

# Confinement. Le retour des cours à distance

Après le discours télévisé du président de la République, les écoles, les collèges et les familles se préparaient à nouveau pour les cours à distance. Zoom sur la circonscription du Neubourg.

Au cours de son allocution, mercredi 31 mars, le président de la République, Emmanuel Macron, a décidé de renvoyer tous les élèves de France à la maison dès ce mardi 6 avril. Comme leurs parents, ils vont devoir télétravailler cette semaine, prendre ensuite quinze jours de vacances (décalées !) puis reprendre cinq jours de cours à distance avant un éventuel retour en classe. Mais ça, c'est une autre affaire...

Chez Jean-Philippe Vandamme et sa fille Yvana, scolarisée en CM1 à Fouqueville, l'annonce de la fermeture des écoles a surpris. « **Je ne m'y attendais pas du tout**, confie le papa. **Yvana était très déçue.** » Mais cette fois-ci, le père célibataire est mieux rodé. « **Je suis à 100 % en télétravail pendant cette période. L'an passé, on s'en était plutôt bien sortis, alors je ne m'inquiète pas trop.** »

Lui dans le bureau, Yvana dans le salon, la fillette de 10 ans doit attendre que son père, assistant notaire, ne soit pas en ligne avec des clients pour demander de l'aide. Si Yvana, bonne élève, est autonome, Jean-Philippe avoue que cette double casquette l'avait fatigué l'an passé. « **Je ne suis pas prof. Je travaille 35 heures voire plus. Forcément c'est une nouvelle chose à gérer.** »

## Manque de vie sociale

Pour le père et sa fille, le plus dur reste le manque de vie sociale, et l'absence de perspective. « **Ce qui embête le plus Yvana c'est de laisser ses copains, elle a déjà vécu ça l'an passé. Née fin mars, c'est le deuxième anniversaire qu'elle n'a pas pu fêter.** »

Représentante des parents d'élèves au collège Geneviève-de-Gaulle-Anthonioz, au Neubourg, Sylviane Levieux appréhende, elle aussi comme dans d'autres familles, de devoir assurer le télétravail et les devoirs des enfants - qui « **n'ont pas forcément les mêmes niveaux** ». Elle a une fille de 4 ans et deux aînés au collège. Devant télétravailler, la maman avoue qu'elle ne pourra pas être aussi attentive avec la petite dernière qu'avec les grands. D'autant plus que, jeudi 1<sup>er</sup> avril, déplore-t-elle, les établissements ont peu communiqué sur la façon dont se passeraient les cours à distance. Le souvenir du premier confinement lui revient de façon désagréable : « **Les enfants ont eu beaucoup de de-**

**voirs sans explication. Élèves et parents ont vécu cela comme une surcharge de travail ! »**

« Ma fille l'a mal vécu »

Ses fils et filles aînés sont, lui, en quatrième et, elle, en troisième. Pour Sylviane Levieux, le durcissement des mesures sanitaires est un nouveau coup au moral. Il est diversement ressenti par ses enfants, tant sur l'aspect scolaire et que sur celui de l'isolement. « **Mon fils était déjà à la maison car il y avait un cas contact dans sa classe. Mais ma fille, elle l'a mal vécu. Elle passe le brevet cette année, on ignore si cela sera en présentiel ou en contrôle continu, et elle devait passer le brevet blanc avant les vacances...** » À cela, elle ajoute le décalage des vacances, qui chamboule l'organisation de tout le monde.

Dans les établissements scolaires, on essaie de rendre les choses les plus faciles possible pour les familles. Au collège de-Gaulle, la principale adjointe Delphine Keraudren estime que l'équipe pédagogique est prête pour assurer la continuité des cours. « **Les enseignants vont fonctionner de la même façon. Ils déposeront le travail au même endroit sur le cahier de texte numérique de l'ENT** », explique-t-elle. Ceux qui n'ont pas Internet, quant à eux, pourront récupérer des photocopies à la permanence de l'établissement.

Au collège Pierre-Corneille, toujours eu Neubourg, Pascal Félix et son équipe se sont aussi préparés à vivre ces nouveaux cours à distance. « **Les élèves savent utiliser l'espace de travail**, se rassure le principal. **Bien sûr, nous sommes attentifs aux publics les plus en difficulté.** » Qui plus est, le collège est l'un des douze pôles d'accueil pour les enfants des personnels prioritaires (tout comme [Grand-Bourgtheroulde](#), à lire ci-contre).

« Un boulot monstre »

Seule inconnue pour les établissements secondaires : la tenue des examens. Les brevets blancs, c'est sûr, sont annulés. Si Delphine Keraudren est plus prudente concernant l'examen final, assurant qu'aucune information n'a encore filtré, Pascal Félix pense quant à lui au scénario d'un « **réaménagement du calendrier** ».

En primaire, les structures sont plus petites. Ce nouveau durcissement des mesures nécessite un surcroît d'organisation pour les chefs d'établissements. Au Thuit-de-l'Oison, l'école Georges-Charpak se préparait jeudi à accueillir les enfants des personnels prioritaires d'[Amfreville-Saint-Amand](#), [Saint-Pierre-des-Fleurs](#), [Vraiville](#), [Le Thuit-de-l'Oison](#) et [Saint-Didier-des-Bois](#). « **On vient de l'apprendre**, confiait la directrice, Nathalie Cardon, jeudi après-midi. **On est en train de recenser les enfants à accueillir, c'est un boulot monstre. On ne sait rien, ni combien d'enfants on aura, ni combien de personnes il faudra mobiliser, il va falloir jongler.** » La directrice de cette école élémentaire de près de 300 élèves s'avoue « **un peu agacée** » par la situation. « **Je ne juge pas le choix de fermer les écoles, mais on revit la même situation que l'année dernière sans avoir mieux**

**anticipé cette fois-ci. Avec mes deux mains je dois organiser le pôle d'accueil tout en continuant de gérer ma classe. Tout ça pour trois jours de classe. »**

Mathilde Carnet et Thomas Guilbert



Avec le collège de Grand-Bourgtheroulde, Pierre-Corneille, au Neubourg, est l'un des douze pôles d'accueil. ©Le Courrier de l'Eure / TG